





de 'six jours'
c'était le seul
point de passage
entre la Jérusalem
israélienne et la
Vieille Ville de
Jérusalem, tenue
par les Jordanien



Inutile de faire de
beaux sourires pour
éviter une contravention.
(Les femmes sont parfois
plus sévères que les
hommes)



Le musée national et l'école des Beaux-Arts à
Jérusalem



Jérusalem: Le monument élevé à la mémoire de J.F. Kennedy



↑ JERUSALEM, THE ISRAEL MUSEUM
↓



↑
THE SHRINE OF THE BOOK
← Châsse contenant les
Rouleaux de la Mer
Morte.



Shelah Lekha, THE OLDEST HEBREW BIBLICAL MANUSCRIPT IN THE JEWISH NATIONAL AND UNIVERSITY LIBRARY

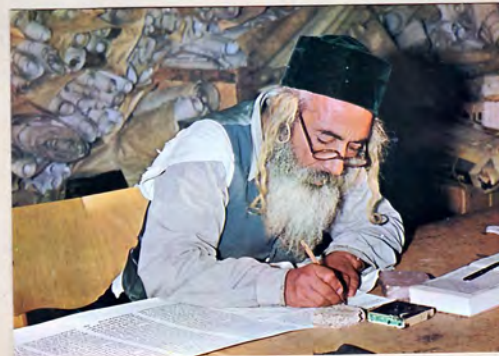


THE HEBREW UNIVERSITY OF JERUSALEM



BEIM LESEN DER TORA od. THORA (= Lehre, Unterweisung der mosaischen Gesetze)

Enseignement de la..... →



DIE HEILIGE SCHRIFT UND DAS GESETZ



Torah - Learning ↑



.....→ loi Mosaique que les Juifs appellent: Thora

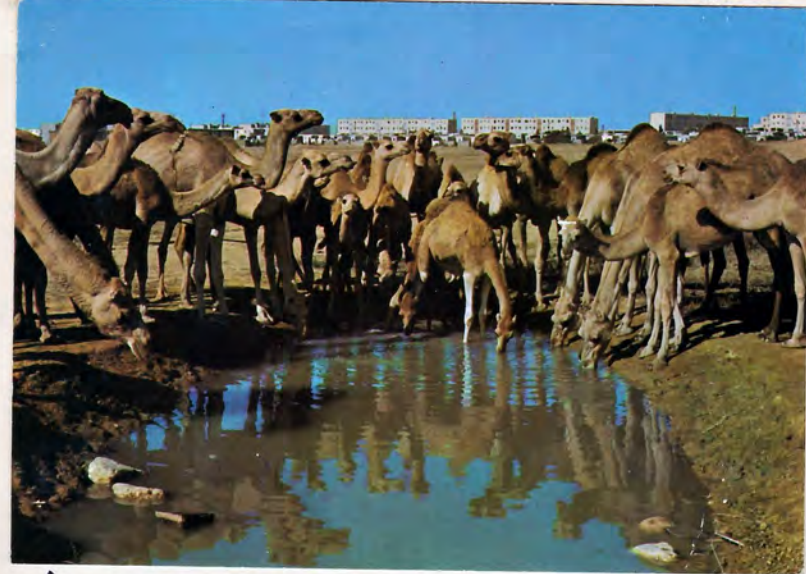
JERUSALEM : MT. SION LECTURE DU LIVRE LA-MENTATIONS LE 9 AB ←



↑ Route descendant de Jérusalem vers Tel Aviv. Environ tous les 500m on trouve de vieux débris de camions ou de jeeps datant de la guerre de l'indépendance de 1948. On les laisse exprès là et on les repeint tous les ans pour qu'ils ne soient pas détériorés et restent des souvenirs historiques et héroïques.



Beershéva, cité moderne, capitale du Néguev



↑ Quand ils font leur plein ils boivent chacun jusqu'à 100 litres d'eau.



← Dans un ouadi près d'Eilat, camp de «beatniks» où nous avons retrouvé notre auto-stoppeur allemand qui

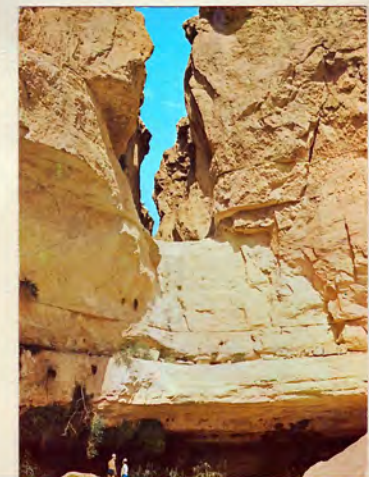
travaille «noir» comme les autres. Beaucoup fument le hachisch et dépensent malheureusement tout leur gain pour cela. Dans la dernière guerre éclair ils ont aidé les Israéliens.



PARADE DU JOUR DE L'INDÉPENDANCE

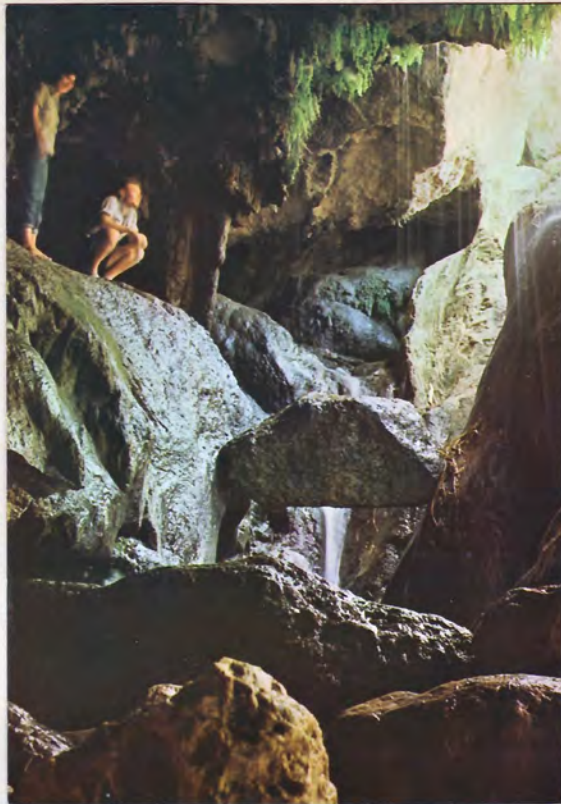


PARADE DU JOUR DE L'INDÉPENDANCE



↑
EIN-GEDI

←
On dit que
c'est là que
David se
refugia pour
échapper à
la fureur du
roi Saül....
→



EIN-GEDI

.... et que
son fils
Salomon y passa sa lune de miel !



Pour un cours d'Histoire Ancienne

(Les élèves aiment les détails et pour qu'ils se souviennent mieux de la destruction de Jérusalem par Titus nous leur raconterons l'histoire de Massada en leur montrant des diapositives et des images du rocher presque inaccessible et renforcé par les rois Hérodes.)



→ En l'an 66 de notre ère les Juifs ont chassé les soldats romains qui occupaient la forteresse et ont donné ainsi le signal de la révolte militaire contre Rome. Quatre ans plus tard, en l'an 70, la révolte s'est terminée par la prise et la destruction de Jérusalem par Titus et l'incendie du Temple. Mais deux ans après, Massada était

toujours indépendante et en révolte. En l'an 72 les Romains sont partis à la conquête de la forteresse avec 10'000 à 15'000 hommes. Les assiégés de Massada ne dépassaient pas le nombre de 1000. Huit campements (reliés par des remparts qu'on voit encore aujourd'hui) entouraient ce rocher pendant environ deux ans; mais, pour réduire la forteresse, il fallait forcer la muraille, ce qui était impossible. Les Romains ont passé donc à la construction d'une rampe d'assaut. Les assiégés étaient perdus. Leur seule arme était de grosses pierres qu'ils faisaient rouler, mais les Romains ont réussi à faire progresser rapidement les travaux, car ils se protégeaient par leurs balistes et autres armes. Ils étaient en train de percer la muraille, alors le chef de Massada a pris la décision fatale: « Mourons sans être esclaves de nos ennemis. Sortons ensemble libres de la vie, avec nos femmes et nos enfants! » et l'historien Josèphe Flavius raconte: « Ils entassèrent.... tous leurs biens et y mirent le feu. Puis ils tirèrent au sort dix d'entre eux pour être les meurtriers de tous.... et le dernier survivant.... mit le feu au palais, s'enfonça.... son épée dans le corps.... » Ils étaient morts ayant le contentement de n'avoir laissé aucun être vivant au pouvoir des Romains.



NAZARETH,

la plus grande ville chrétienne du pays n'a pas beaucoup changé et...



...est encore très
semblable à ce qu'elle
était il ya deux mille ans.

↓
NAZARETH (MARKTSTRASSE)
↓
Souk



(DIE MALERSTADT SAFED)
Safed, à 1000 m d'altitude est une
charmante petite ville qui a attiré
un grand nombre d'artistes ce
qui donne l'ambiance du Mont-
martre de Paris.



St. Jean d'Acre ↑ l'un des ports les plus vieux du monde.

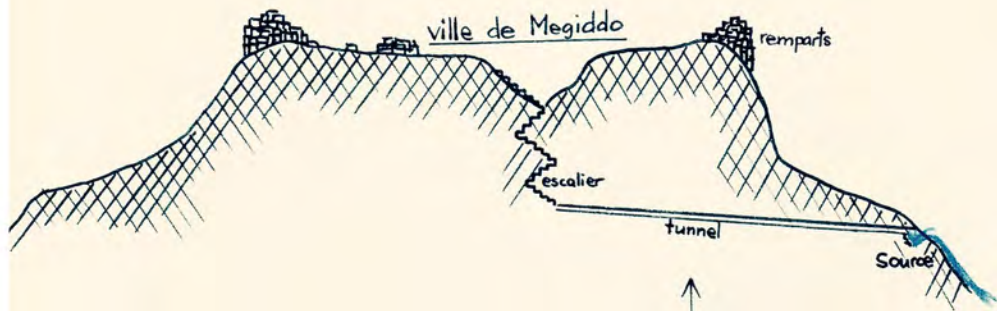


↓
est aujourd'hui une
ville romantique de
minarets blancs, de
marchés et de rem-
parts tassés le long
de la mer qui baigne
les vestiges des
anciennes fortifica-
tions des Croisés et
des Turcs.



A Caesaree on voit encore les piliers romains que les
Croisés utilisèrent mille ans plus tard pour renforcer
la jetée.

→ Nous aurons ainsi l'occasion de
parler des croisades en montrant
ces photos et les diapos que nous
avons.



Nous avons traversé ce tunnel historique.
 En effet, au pied de la colline de Megiddo se trouve une source. Afin que les habitants ne soient pas toujours obligés de quitter la ville et descendre des remparts, ils taillèrent à l'intérieur dans le roc un escalier et un tunnel. Ainsi quand ils étaient en état de siège et que l'ennemi barrait la source croyant les priver complètement d'eau, les assiégés, eux, pouvaient se ravitailler tranquillement à l'intérieur.



↑
Megiddo

←
 Les vestiges de ses fortifications et de ses palais rappellent les splendeurs du règne de Salomon et de ses successeurs.



TEL - AVIV



EL - AL HOUSE
AT NIGHT

8



A Eilat on peut s'y baigner toute l'année. Un ambitieux projet de développement de la ville prévoit la transformation et l'agrandissement de la plage par le moyen de lagunes et de



canaux. Ce sera peut-être la future Venise du désert !



Me voici photographiée au niveau de la mer.
Au loin le lac aux trois noms: lac de Tibériade
lac de Génésareth
Mer de Galilée

Tel Aviv, cette ville si →
mouvementée pendant
la semaine est presque
déserte en ce jour de
Sabbat et les signaux
lumineux ne fonctionnent
que pour nous.





Dans une grande partie du pays pour économiser l'électricité on chauffe l'eau de cette façon sur les toits des maisons: des panneaux de verre, un chauffe-eau moderne comme nous en avons en Europe, et le soleil. Ainsi on a de l'eau chaude pendant toute la journée.



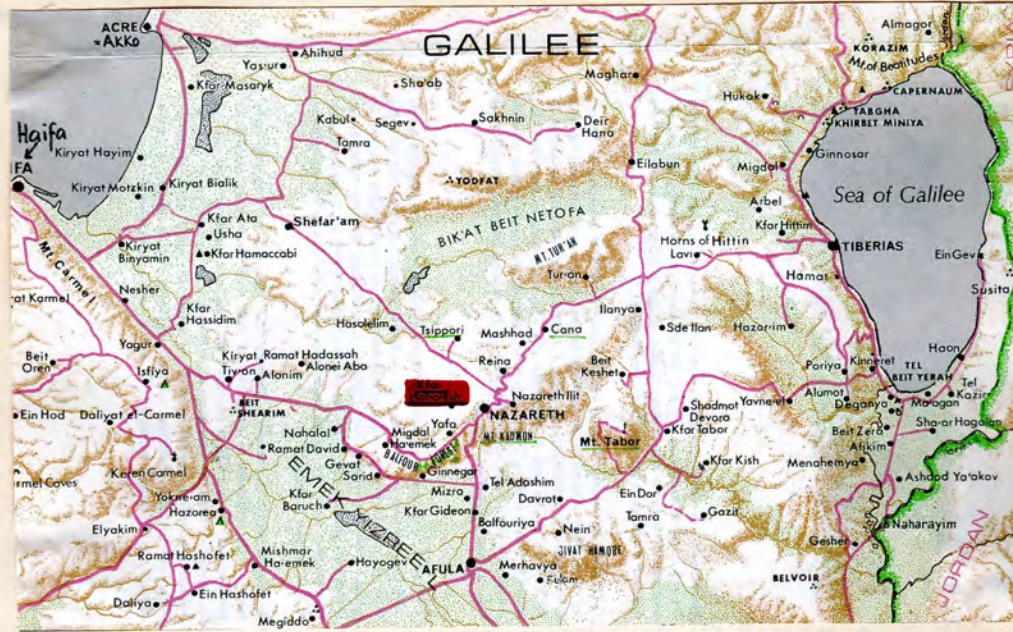
Une vue de Haïfa prise du haut du Mont Carmel



DAN CARMEL HOTEL , HAIFA

Aussicht vom DAN CARMEL HOTEL aus.





Voulant savoir plus exactement ce que c'était qu'un kiboutz nous avons été dans celui de

Kfar Hahoresh

où nous avons vécu et travaillé pendant quelques semaines.

Un kiboutz est un mode de vie coopératif inconnu partout ailleurs. C'est une unité agricole dont les membres vivent et travaillent dans la ferme-village un peu comme une grande famille. La ferme est propriété de tous; il n'y a pas d'argent en circulation: la communauté procure tout

à ses membres: la nourriture, l'habillement, le logement, le mobilier, les soins médicaux, une éducation de premier ordre pour les enfants et les divertissements.

Tous les travaux jouissent de la même considération et le menuisier, le médecin, le berger, le directeur de ferme, l'instituteur ou le cuisinier sont des membres égaux et jouissent d'un même niveau de vie.

Une pouponnière et un internat pour les enfants permettent aux femmes de travailler et de se consacrer à leurs enfants pendant leurs heures de loisirs.

Chaque kiboutz a son école. Certains ont aussi un orchestre et une chorale, d'autres des musées et galeries d'art, car le but du kiboutz est de former une paysannerie cultivée. Plusieurs artistes, écrivains, poètes et hommes politiques israéliens sont des kiboutznikim.

La transformation du désert, des marécages et des collines dénudées en champs verdoyants, vergers et plantations est une preuve des possibilités de réalisation d'un labeur acharné lié à l'idéalisme.

→ Voici quelques images pour compléter ces explications.



(KIBBUTZ-SCHUHMACHER)
Cordonnier



(PLANTAGENARBEIT)
Emondage



(FRUCHTBARES LAND... DES ARBEITERS LOHN.)
Le fruit du travail: Pays fertile.



KIBBUTZ KEFAR HAHORESH



KIBBUTZ KORNFELD / Champ de blé



ZEICHENSTUNDE
IM FREIEN
Leçon de
dessin en
plein air

KIBBUTZ

Poulailler / HÜHNERFARM





Après l'école les élèves aident à la récolte.

Cimetière



בית העלמין בדגניה א'



צילום : ברוך רביב (נחל עוז)

„איזו דירה נאה יש לך“...

(KIBBUTZ-WOHNUNG)
Chambre



FEIERABEND
FÜR MÜTTER UND
KINDER. SPAZIER-
GANG INNERHALB
DES KIBBUTZ

↑
Le travail
terminé les
mamans se
promènent avec
leurs enfants



↑
OHNE FLEISS,
KEIN PREIS
← On n'a rien
sans peine





JERUSALEM
MEA SHEARIM,
at the market



DIE KLAGEMAUER
(auf jordanischer Seite)



FAST JEDER KIBBUTZ
HAT EIN EIGENES
SCHWIMMBAD
Presque chaque
Kiboutz a sa
piscine



Le temps des
pluies au
kiboutz

REGENWETTER
IM KIBBUTZ



Après le travail...



ARBEIT MACHT FROH !

.... le plaisir.



KIBBUTZ



DENİZCİLİK BANKASI T.A.O.
Banque Maritime Turque S. A. T.

Yük Bileti № 4210
Billet pour marchandise

Posta Vapurları
Service Postale

1105

VAPURUN BATEAU		Bilet No.	Iskele Port	No.	Adı Nom
No.	Adı Nom	Sefer No. Voyage No.	Yüklenen D' embarquement	HF	HOBY
	SANJUN	30/10/24/62	Cikacak Embarquement	15	MARIE T.
KABIN Emballage		Agrılığı Kilo Poids	Ücret Kr. Prix	Navlun Kr. Nolis	
Adedi Nombre	Cinsi Nature			240	87
					141
					228

Yolcu - Pour Passagers

DIKKAT
ihracı ve mu
ya telefinden
N. B. - L'embarq
l' objet du présent L
mandant du bateau

5 - Yolcu nüshası
Copie à conserver par le voyageur

Une douane dangereuse

Sur le bateau de Haifa à Istanbul plusieurs marins nous ont remis des cigarettes, des bouteilles d'alcool, des habits neufs, un magnétophone et deux appareils de photos pour les passer à la douane, car soi-disant eux seraient contrôlés, mais pas nous. Pour moins apercevoir cette contrebande j'avais eu l'idée de faire un grand désordre dans notre auto.



Heureusement, car à la douane tout le monde devait ouvrir ses valises et on nous a dit de sortir tout ce que nous avions dans la voiture et de l'amener au poste. Nous avons répliqué que c'était impossible, que nous avions trop de choses. Un douanier est venu

voir, mais il s'est épouvanté par le fouillis que j'avais fait exprès. Il a ouvert un tiroir qui s'est coincé et il n'a pas insisté. Quelle chance, il y avait plus de 500 cigarettes dedans!

Je n'osais regarder Antoinette, nous aurions éclaté de rire. Il a dû penser qu'il aurait trop de travail à tout contrôler et il nous a signé nos papiers et passeports pour nous voir partir au plus vite.

C'est ce que nous voulions!!



Istanbul a de très beaux, mais aussi de pauvres quartiers comme toutes les grandes villes.

Une exception pour nous:

la Mer noire que nous avons vue toute bleue parce que le temps était trop beau paraît-il!

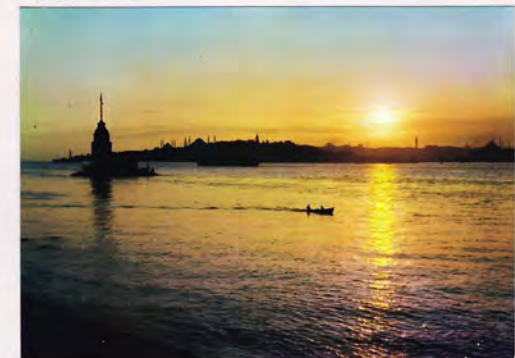


Topkapi étant jusqu'au XIX^{me} siècle la résidence des sultans, est aujourd'hui aussi un musée (Musée du Sérail). La plus grande collection de porcelaine chinoise et le trésor inouï de l'Empire Ottoman se trouvent ici.



Le célèbre diamant, nommé la « Pierre Kachiktchi » de 86 carats. (Grandeur réelle)

Istanbul



Une lumière dorée enveloppe cette ville et se reflète sur les vitres des vieilles maisons au bord de la mer, sur les monuments et cimetières.





Istanbul a plus de 500 mosquées qui donnent à la ville une silhouette unique

Ici un des 6 minarets de la « Mosquée bleue »



↑
La mosquée de Sultan Ahmet, nommée « La Mosquée bleue » en raison de ses faïences bleues est une des plus belles.





Jzmir



Dans le port
d'Jzmir



Heureux pays où
l'on rencontre
encore des
chevaux et beau-
coup de voitures
comme celle-ci!

L'ancienne église Sainte Sophie (aujourd'hui un musée) est l'un des plus grands édifices et l'un des plus fameux au monde.



vieilles pierres tombales



ma bonne Citroën avec ses bons pneus Michelin tandis que les autres voitures essaient de rouler dans ses traces avec beaucoup de mal. Ça monte de plus en plus, ma voiture avance toujours, cependant il me semble qu'elle ralentit petit à petit. Les roues patinent. Je comprends pourquoi, je suis seule et il n'y a pas assez de poids. J'aperçois au loin une "Fiat 850" qui avance péniblement et s'arrête près de moi pensant aussi ne pouvoir continuer. Ils sont cinq. Je demande si je peux avoir deux jeunes filles avec moi. C'est d'accord. Voilà ma brave Citroën, contente de ce poids supplémentaire qui lui manquait et elle repart merveilleusement, frayant de nouveau le chemin aux autres automobilistes qui nous suivent lentement. Nous arrivons enfin au sommet où il y a un restaurant, tout le monde est content et chacun me remercie. Je dis qu'il faut remercier ma voiture et en l'honneur de Citroën on m'offre un bon et copieux déjeuner et on trinque en disant: « Merci Citroën! »



Athènes: Acropole : Parthénon



Athènes: Acropole : Les Caryatides

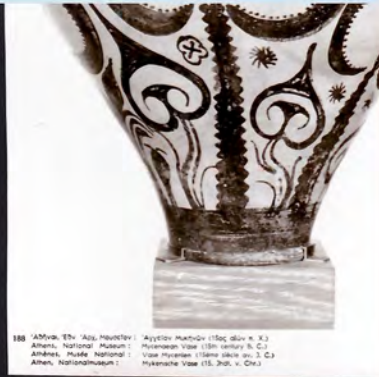


Athènes: Musée Nat. Archéologique.
 Coupe en or de Vaphio, chef d'œuvre d'art toreutique des Créto-mycéniens (15^{ème} s. av. J.C.)



Rhyton en argent en forme de tête de taureau. Mycènes: De la tombe royale IV.

dans ce Musée National



188 Athènes, Grèce: Musée National. Mycenaean Vase (13th century B.C.)
 Athènes, Musée National: Vase Mycénien (13^{ème} siècle av. J.C.)
 Athen, Nationalmuseum: Mykenische Vase (13. Jhd. v. Chr.)



187 Athènes, Grèce: Musée National. Mycenaean Vase (13th century B.C.)
 Athènes, Musée National: Vase Mycénien (13^{ème} siècle av. J.C.)
 Athen, Nationalmuseum: Mykenische Vase (13. Jhd. v. Chr.)

Quelles merveilles et ...



182 Athènes, Grèce: Musée National. Boy with Sling (13th century B.C.)
 Athènes, Musée National: Garçon lançant une pierre (13^{ème} siècle av. J.C.)
 Athen, Nationalmuseum: Junge Steinwerfer (13. Jhd. v. Chr.)

Paris: BOYVIN.



HERMES = Nom grec
de Mercure



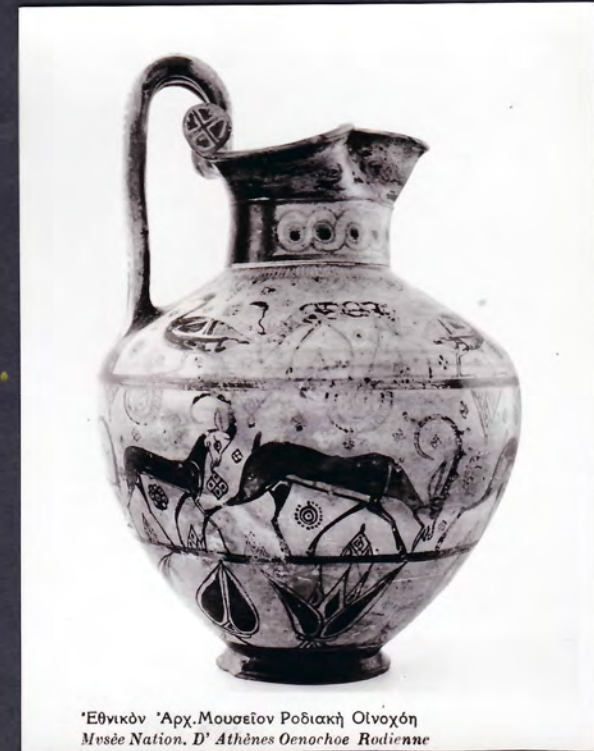
Ἐθνικὸν Ἀρχ.Μουσεῖον Κρατῆρ
Musée Nation. D' Athènes Cratère

OLYMPIA,
HERMES mit
DIONYSOSKIND
von PRAXITELES
(4. Jdh. v. Chr.)

Olympie,
Hermès de ↑
Praxitèle →



quelles
richesses...



Ἐθνικὸν Ἀρχ.Μουσεῖον Ροδιακὴ Οἰνοχόη
Musée Nation. D' Athènes Oinochoe Rodienne

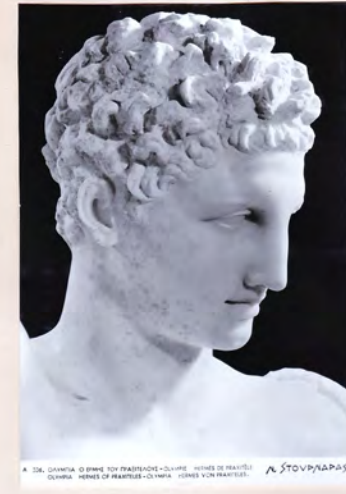


...des monuments et des...

...arts de l'antiquité qui nous....



A Corinthe



→ C'est l'archéologie, cette science....



Αθήνα, Εθν. Αρχ. Μουσείο - Ελάφι, 17, Αιγάλεω, 1921 19 540 - 122 π. Χ.
 Athens, National Museum - Kouros from Aegialeia, About 540 - 122 B. C.
 Αθήνα, Μουσείο Αρχαϊκών - Κούρος από Αιγάλεω, 1921 19 540 - 122 π. Χ.
 Athens, National Museum - Kouros from Aegialeia, Um 540 - 122 v. Chr.

Foto: HANIBAL

...permet de connaître....

...toutes ces splendeurs.



ATHENS - MUSEUM ARCHAEOLOG. MARBLE CYCLADIC FIGURINE (2200 - 2000)



A. 498 ΔΕΛΦΟΙ - Ο ΧΗΜΙΚΟΣ (ΣΤΕΡΗ ΤΟΥ 475 Π. Χ.)
 DELPHI - THE CHEMIST (ABOUT 475 B. C.)
 ΔΕΛΦΟΙ - Ο ΧΗΜΙΚΟΣ (ΣΤΕΡΗ ΤΟΥ 475 Π. Χ.)
 DELPHI - DER WAGENKERER (UM 475 V. J. C.)

Α. ΣΤΟΥΡΝΑΡΑΣ



755 ΔΕΛΦΟΙ - Η ΘΟΛΟΣ - DELPHES - THOLOS
 DELPHI - THE THOLOS - DELPHI - THOLOS

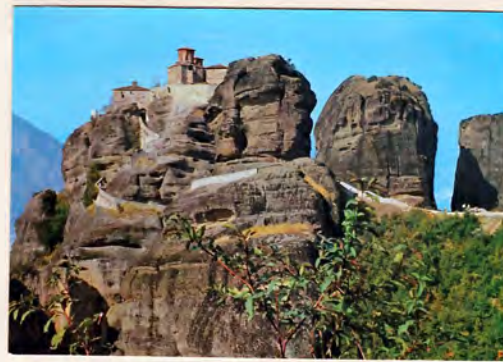
LaDoulis



127 Olympia - Here the Hera - Olympia - Temple of Hera



128 Theatre of Stourinos, Stourinos, Greece



Cloîtres Meteora

(Construits au XV^{ème} siècle par des moines pour échapper à la domination turque.) Jadis on ne pouvait y accéder qu'au moyen de longues échelles ou bien il fallait se faire hisser dans un filet.



Port de Pirée



No.11 Μυστράς "Αγ. Δημήτριος" Mistras - St. Demetre



Skoplje
Un camp de
fugitifs qui date
du dernier grand
tremblement de
terre.



Inondation en
Slavonie



Un château en
Bosnie avec son
beau parc où
nous osons nous
aventurer et où
nous passons
tranquillement la
nuit

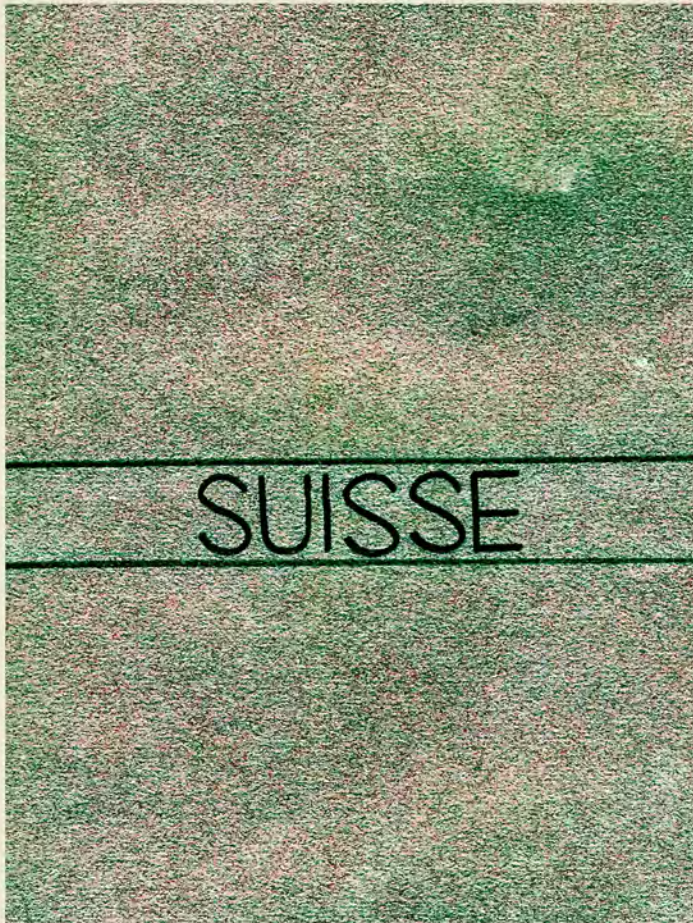


← La Yougo-
slavie est
connue
pour la
beauté de
ses sites
et les con-
trastes
que pré-
sentent
ses
paysages.

A la frontière nous
avons pris cette
semi-autoroute →
qui nous a conduites
de Skoplje à
Ljubljana en passant
par Belgrade et
Zagreb. C'est la plus
longue que nous
ayons prise pen-
dant tout notre voyage.







Passage du « St. Gotthard »

En faisant ce voyage nous avons voulu faire voir également que des jeunes filles sérieuses pouvaient aussi prendre des risques et voyager seules, à condition qu'elles sachent bien se tenir et restent conscientes de leur devoir.

Ainsi nous sommes rentrées saines et sauvées au bercail avec notre fidèle petite **Citroën** «couleur éléphant».

Septembre 1967 : *Marie-Thérèse Hoby*

Zip 44f

LE DOUBLE CHEVRON

Bulletin trimestriel d'information édité par le Service de Presse de la Société Citroën. Textes et photos reproductibles librement.

Quarterly information bulletin edited by the Citroën company Press Service. Free reproduction of texts and photographs.

sommaire :

	Page
Editorial	3
Citroën SA	4
Chiffres de production	4
Deux institutrices autour du monde	6
Plus rapide, l'AM16	8
Photothèque : AM16	10
Break "Service" et fourgonnette	12
Edition Spéciale : la Mehari	13
Echos	29
Rallies	35
Chez l'antiquaire : torpédo B 12	38

contents :

	Page
Editorial	3
Citroën SA	4
Production figures	4
Schoolmistresses around the world	6
The AM16 : faster	8
Photograph library : AM16	10
Utility vehicles	12
Special feature : What is a Mehari?	13
Echos	29
Rallies	35
The Antiquary's corner : the B 12	38



Dernière leurs paupières d'arabes, les maisons de Honfleur sont des corniches normandes qui, toute la journée, regardent la rue. Que voient-elles ? Elles voient passer du bonheur sur quatre roues. Elles, blonde, rose et ravaissée, armée du ciel enfilé. Lui sourit à leurs vacances qui commencent... Ils sont jeunes et pais comme la voiture qui les porte : une Mehari, la dernière née des petites Citroën (Voir l'Édition Spéciale page 13).

Behind their slanting eyelids, the houses of Honfleur are like Norman gossips, with eyes day in, day out trained on the streets. And what do they see? Happiness rumbling by on four wheels. She fair-haired, fair-skinned and lovely, adored of the Normans themselves. He blissfully smiling at the thought of their coming holidays... They are as young and gay as the car that is wheeling them there : the Mehari, latest-born of the small Citroëns (See Special Edition, page 13).

Photo Raymond de Seynes (Citroën n° 3 D 5)



Carte Citroën n° 8.136

Comment vivre 200 jours en 2 CV dans l'ancien empire romain et y dormir 200 nuits

DEUX INSTITUTRICES AUTOUR DE LA MEDITERRANEE

How to spend 200 days in the ancient Roman empire in a 2 CV and to sleep 200 nights in it

Pour bien enseigner, il faut commencer par beaucoup voir, se sont dit deux jeunes filles fraîches émouluées de l'École Normale helvétique.

Marie-Thérèse Hoby et Antoinette Ruedin, 23 printemps, économisent pendant deux ans 6.000 F chacune sur les cours particuliers qu'elles peuvent donner. Jour après jour, elles préparent leur voyage en 2 CV. Elles vont jusqu'à faire un apprentissage de mécaniciennes dans un garage où elles travaillent bénévolement. Elles enlèvent le consentement de leurs parents, aidées par Mme Hoby qui stimule une illustre parenté : « Maman, française et parente éloignée d'Alain Gerbault, était d'accord avec nous; mais mon calme papa suisse, inébranlable comme le roc de ses montagnes... » dit Marie-Thérèse. Mais la foi soulève les montagnes, même suisses. On discute, on transige : les jeunes filles abandonnent l'Inde, on leur concède l'Afrique du Nord, elles renoncent à l'Iran, on leur accorde la Turquie.

Marie-Thérèse et Antoinette font leurs calculs. Avec la voiture et le matériel nécessaire, les frais divers, il leur restera 7 F par jour à deux pour se nourrir. « Cela ira, en buvant du thé matin, midi et soir avec de la saccharine » décident-

To be a good teacher, you first have to see many things, reasoned two girls just graduated from the Swiss Ecole Normale.

Marie-Thérèse Hoby and Antoinette Ruedin, both 23, each put aside F 6.000 from the money they had made giving private lessons over two years. Day after day, they had prepared their expedition. They had even taken a mechanic's course in a garage for which they worked free of charge. They managed to obtain their parents' consent, abetted by Mme Hoby whom a predestinate relationship stimulated: "Mother, who is French and a distant cousin of Alain Gerbault, was on our side; but my stolid Swiss father was as unmovable as the rocks of his native mountains..." says Marie-Thérèse. But faith moves mountains, even if they be Swiss. Arguments, followed by a compromise: the girls give up India, they are allowed North Africa; they renounce Iran, they are granted Turkey.

Marie-Thérèse and Antoinette work out their finances. With the car, impedimenta and sundry expenses, they will only between them have F 7 a day left for food. "It'll work out if we drink tea with saccharine morning, noon and night", they decided. As for comfort, they themselves fitted their light van with two large chests of drawers with a removable table over them; at night, it could be converted into a bunk.

During 9 months, they were to cross 18

elles. Côté confort, elles-mêmes agencent leur fourgonnette avec deux grands coffres-tiroirs et une table amovible par-dessus, qui se transforme la nuit en couchette.

Pendant 9 mois elles vont parcourir 18 pays, 3 continents, 3 déserts autour de la Méditerranée, à la poursuite d'un rêve de culture : mieux connaître l'histoire ancienne, l'architecture, la biologie, la botanique, la zoologie, la géologie, la géographie, l'ethnographie. Butiner le suc dont elles nourriront l'imagination de leurs futurs élèves.

30.000 km dans leurs poches

Elles commencent par la France, où elles aident des paysans à récolter des pommes de terre que le mauvais temps menace; elles sont étonnées mais ravies de recevoir en échange un gros sac des précieuses tubercules qui leur dureront jusqu'en Égypte.

En Espagne, on trouve parfois plus dans les auberges que ce qu'on y apporte : un hôtelier simule une panne de courant pour les surprendre dans leur chambre. Méfiantes, elles décident qu'elles dormiront désormais dans leur fidèle 2 CV. Pendant 200 nuits les diverses populations du pourtour de la Méditerranée pourront les y contempler. « Nous laissons toujours, racontent-elles, les portes ouvertes afin que les gens puissent satisfaire leur curiosité! Ainsi, nous voyant dormir, ils passaient sans rien dire. Seule la police nous secouait parfois ».

Partout où elles passent, elles collectionnent les pierres, les fleurs séchées, les écorces, les cartes postales, les menus travaux des artisans et 500 diapositives. Dans un tube de verre, elles entassent 14 sortes de sable de toutes couleurs ramassé sur 5 kilomètres de désert au Négeb. Elles thésaurisent souvenirs et anecdotes. En Égypte, tout un marché arabe manque le lyncher parce qu'elles refusent d'acheter des tomates pourries; des lances d'arrosages entrent en action pour les délivrer. Au Liban, un poète allemand chevelu de 17 ans se voit refouler à la frontière jordanienne (trop hippie!), mais il monte à bord de la 2 CV : Antoinette empoigne les ciseaux et importe son poète tondu! Dans la Mer Morte (25 % de sel), elles font la planche. A Bethléem : une aile arrachée par une voiture de la police, elles acceptent les torts, la police accepte les frais. Israël : travail en kiboutz. Turquie et Grèce : l'hiver, la 2 CV gravit seule un col dans le Péloponèse, devant cinquante voitures immobilisées...

Quand la classe aura bien su sa leçon, les deux institutrices pourront lui raconter de belles aventures, des aventures vécues.

countries, 3 continents and 3 deserts surrounding the Mediterranean, in pursuit of a cultural dream: a better knowledge of ancient history, architecture, biology, botany, zoology, geology, geography and ethnography—in fact, to garner the nectar with which to feed the imagination of their future pupils.

They began with France, where they helped peasants to bring in a potato crop threatened by bad weather: they were astonished and delighted to be given in exchange a large sack of the precious tubers, which were to last them unto Egypt.

Wherever they went, they collected stones, dried flowers, tree barks, postcards, various artefacts and 500 colour transparencies. In a glass tube, they superposed 14 layers of different types of sand found in a three-mile stretch of the Negev desert. They hoarded souvenirs and anecdotes. In the Lebanon, a long-haired 17-year-old German poet was refused passage at the frontier (too much of a hippy!), but he clambered aboard the 2 CV: Antoinette seized her scissors... and imported her shorn poet!

Turkey and Greece: in the dead of winter, the 2 CV alone managed to climb a pass in the Peloponesus, while 50 other cars remained stuck...

When the children have learnt their lesson well, both schoolmistresses will be able to tell them wonderful adventure stories.



Photo M. T. Hoby (Citroën n° 8.136)

tau

Zeitschrift des
Franziskanischen Laienordens

Aus dem Inhalt

- 112 Taufe, Gemeinschaft und Heilsgeschichte
- 114 Auf der Suche nach Gemeinschaft – mit geschlossenen Augen?
- 117 Gottes Wort in der liturgischen Versammlung
- 119 Wie erlebe ich meine Gemeinschaft?
- 122 Ferne Schwestern und Brüder
- 125 jung-tau
- 129 Leser schreiben
- 132 Deutende Kunst
- 134 Schlagwort Brüderlichkeit
- 135 Konkretes Beispiel einer Drittordensversammlung
- 136 Für das Alter
- 138 Lebendiger DO
- 142 Patron der Uhrmacher
- 143 Porträt

58. Jahrgang
des Franziskanischen Weges
Erscheint neunmal im Jahr
Gossau SG / April 1968 / Nr. 4

Erscheinen
Neunmal im Jahr auf Mitte des Vor-
monats

Preis
Jahresabonnement: Fr. 9.50

Druck und Verlag
U. Cavelti & Co., 9202 Gossau SG
Telefon 071 / 85 31 25
Scheck: 90-184 St.Gallen

Redaktion
P. Bernadin Heimgartner, Kapuziner-
hospiz, 5400 Ennetbaden

*Für Chronik, Vollendet, Buch-
besprechungen und Aktualitäten*
P. Iso Niedermann, Vikariat,
7208 Malans

*Leitung der Franziskanischen
Laiengemeinschaft*
P. Hilarin Felder, Kapuzinerkloster,
6430 Schwyz
Scheck: 60-6388, Luzern

Mitarbeiter dieses Heftes
Hulda Gehrig, Plattenstraße 10,
8032 Zürich

Maria Vonesch, 6024 Hildisrieden
Bruno Dörig, Salesianum,
1700 Fribourg

Armin Horat, 6430 Schwyz
Marie-Thérèse Hoby, 8000 Zürich

→ P. Tilbert Moser, Kapuzinerkloster,
6415 Arth

P. Dietrich Wiederkehr, Kapuziner-
kloster, 4500 Solothurn

P. Raphael Grolimund, Kapuziner-
kloster, 6000 Luzern

P. Hilarin Felder, Kapuzinerkloster,
6430 Schwyz

P. Leopold Stadelmann, Antoniushaus,
6443 Morschach

P. Johannes Chrysostomus Rotzetter,
Gangolfstr. 14, D-53 Bonn

P. Rainald Fischer, Kapuzinerkloster,
9050 Appenzell

P. Nathanael Rutz, Hohenbergstr. 42,
A-1120 Wien

P. Iso Niedermann, Vikariat,
7208 Malans

Dazu einige ungenannte Mitarbeiter
Gestaltung
Foto: P. Günther / Anton E. Müller
Satz: Beda Ledergerber, Gossau

«tau» Mai-Juni: Ehe und Familie

Gemeinschaft im Kibbuz

Shalom! Mit diesem Friedensgruß wurde ich in Israel überall empfangen. Drei Monate dauerte mein Aufenthalt im Kibbuz Kfar Hahoreh. Einen Spaziergang weit davon liegt Nazareth. In meinem Bericht möchte ich kurz das Leben in einem Kibbuz schildern. Ein Kibbuz ist eine *Gemeinschaft von Menschen*, die sich zu einer großen Familie *zusammengetan* haben, um ein landwirtschaftliches oder industrielles Ziel des neuen Staates schneller zu erreichen. Die Kibbuznikim, so nennt man die Mitglieder, arbeiten in einem kleinen Dorf, etwa wie eine Familie in einer Riesenfarm. Die ganze Einrichtung gleicht einem mittelalterlichen Klosterbetrieb. An Stelle von Klostermauern findet man bei Grenzkibbuzim *Stacheldrahtzäune*. Jeder Kibbuznik erhält die ihm zumutbare Arbeit, jeder erntet von den Arbeitsprodukten, jeder übernimmt einen Teil Verantwortung der administrativen Arbeit. Privateigentum gibt es nur in beschränktem Maße. *Alles gehört allen*, der Gemeinschaft. Es zirkuliert kein Geld innerhalb des Kibbuz. Alle erhalten freie Kost, Unterkunft, Kleidung, Mobiliar und ärztliche Pflege. Für die Erziehung der Kinder sorgt der Kibbuz. Der Arzt, der Lehrer, der Koch, der Schreiner, alle sind gleichgestellt, und ihr Lebensstandard unterscheidet sich nicht voneinander. Die Frauen sind

gleichberechtigt und haben dieselben Pflichten und Rechte, wie die Männer. Die Frau wird von ihren häuslichen Pflichten entlastet und braucht sich nicht um die Mahlzeiten zu kümmern. Es gibt ein Säulingsheim, ein Kinderhaus, eine Wäscherei und einen großen Eßraum, der nebenbei als Vortrags- und Konzertsaal dient. So können die Frauen ihrer Arbeit nachgehen, wie ihre Männer. Jedes Ehepaar besitzt eine Zweizimmerwohnung. Die Kinder schlafen in den Kinderhäusern und sind nur in der Freizeit, das heißt nachmittags und abends bei den Eltern. Die Größe und der Komfort der einzelnen Wohnungen hängt vom Reichtum des einzelnen Kibbuz ab. Jeder Kibbuz hat seine eigene Primarschule, während zwei oder drei Kibbuzim zusammen eine Sekundarschule unterhalten. Beim Sekretär erkundigten wir uns, ob für uns Studentinnen genügend Arbeit und Platz vorhanden sei. Wir hatten Glück und wurden als Schweizerinnen sofort aufgenommen. Wir schlossen keinen Vertrag ab, aber wir verpflichteten uns, den Bestimmungen der Kibbuzgemeinschaft *uns anzupassen* und mindestens einen Monat lang auszuhalten. Für unsere Arbeit erhielten wir denselben Lohn wie jeder Kibbuznik, nämlich freie Unterkunft und Kost, Arbeitskleider und ein kleines Sackgeld.

Das zugewiesene Zweier- oder Dreierzimmer ist bis auf die Bettgestelle und die dazugehörenden Matratzen vollkommen leer. Jeder darf es nach seinem Geschmack einrichten. In der Wäscherei holt er sich vorerst die nötige Bettwäsche, die er jede Woche erneuern kann. Zum Schlafen fehlt ihm somit nichts mehr, doch wohnlich ist es noch lange nicht. Ein Zimmer braucht einen Schrank, ein Büchergestell, einen Tisch, einen Teppich, Stühle, Vorhänge und anderes mehr. In Kfar Hahoresh gibt es nun folgendes Gesetz: Liegt ein Gegenstand mehr als drei Tage im Freien, so will ihn sein Besitzer nicht mehr, und es darf ihn sich aneignen, wer will. Auf diese nicht alltägliche Weise möbliert sich jeder Neuankömmling nach und nach sein Zimmer, und so richteten meine Freundin und ich ebenfalls unsere «Bude» ein. Die normale Arbeitszeit beträgt acht Stunden im Tag, beginnt um sechs Uhr morgens und dauert bis nachmittags zwei Uhr. Je nach den fälligen Feldarbeiten und jeweiligen Wetterverhältnissen hatten wir fast jeden Tag eine andere Arbeit in den Feldern, im Garten, in der Küche, im Speisesaal, in den Kinderhäusern, in der Wäscherei, Bäckerei, Molkerei oder in den Hühnerfarmen. Pro Arbeitstag erhielten wir Studenten *Gutscheine* im Werte von 1 l (zirka SFr. 1.40). Im einzigen Laden des Kibbutz tauschten wir dafür Briefmarken, Toilettenartikel, Neskafee, Schokolade, Bier, Wein, Wodka usw. ein. Die Zigaretten waren gratis. Nach der Arbeit (meistens um zwei Uhr nachmittags) war jedermann für den Rest des Tages frei. Das schätzten wir besonders. Nach einer kalten Dusche zog es uns oft ins Araberstädtchen Nazareth, wo wir im Feilschen stundenlang unsere Künste versuchten. Abends erledigten wir unsere Korrespondenz, sangen, musizierten und tanzten, spielten leidenschaftlich Schach, erteilten einander gegenseitig Sprachunterricht und diskutierten stundenlang in mehreren Sprachen bei Wodkamixturen und Kerzenlicht. Ein für mich eindrücklicher Augenblick war jeweils der *Jomschischi* am Freitagabend. Jedermann kleidete sich festlich – die Männer alle in weißen Hemden. Im Speisesaal wurden weiße Tischtücher gelegt und Blumensträuße

auf die Tische gestellt. Dem Nachteszimmer, das mir wie eine *Agape* vorkam, ging eine viertelstündige religiöse Feier voraus, bestehend aus Bibeltexten und religiösen Liedern. Das war die einzige Stunde in der Woche, wo wir vom Judentum etwas merkten. Mehr als 90 % der Juden praktizieren nicht. Die Bibel

bedeutet ihnen gerade soviel, wie manchen Schweizern ihre Schweizerschichte. Aber wer von uns wagte zu entscheiden, ob die schweizerische Gemeinschaft oder die israelische im Kibbutz lebenskräftiger und echter ist?

Marie-Thérèse Hoby

Dieses Gedicht stammt von einem 20-jährigen ledigen Mädchen, das während eines Kibbutz-Aufenthaltes schwanger wurde und abtreiben liess. Etwa zwei Monate nach der Abtreibung ist dieses Gedicht entstanden. Sie hiess Geneviève.

Mon enfant

- ① Toi qui étais en moi
Toi qui étais aussi moi
La lumière n'as jamais vu.
Oh mon Dieu! Est-ce mieux ainsi?
Fille ou garçon étais-tu?
Aurais-tu aimé, toi, la vie?
Je ne le sais,
Jamais ne le saurai.
- ② J'avais déjà tant de tendresse
Pour toi - devenue détresse -
Mon corps a souffert,
Mais dans mon âme quel enfer!
Peut-être m'aurais-tu
A la vie rattaché?
Maintenant, tout est perdu
Pour l'éternité -
- ③ M'aurais-tu ressemblé?
Aurais-tu été étranger?
Oh, je suis désespérée!
Tant de questions se posent,
Mais de réponses, je ne dispose.
Oh Dieu, pardonne-moi!
Heureusement, il me reste la foi.
- ④ Lorsque tu es mort
Deux êtres sont morts
Toi
Moi
La jeune fille d'avant
Est aussi dans le néant.
Si un couteau, dans mon cœur
Pouvait se planter,
Je serais délivrée
Vraiment morte, quel bonheur!

- ⑤ Mais,
Souvent, je me suis agenouillée
Et ardemment j'ai prié
En haut d'une colline
Lorsque le soleil décline.
Cette nature, si splendide à mes pieds,
Que Dieu pour nous a créé
Devant me suis humiliée et extasiée,
- ⑥ Christ, puisses-tu me pardonner
Ainsi qu'à ceux qui m'ont torturée?
Purifie mon âme pour me
ressusciter,
Sans contrainte qu'elle puisse t'adorer.
Donne-moi la force de lutter,
Car, la mort, c'est la facilité.

CITROËN

C IV - 402

PARIS, le 12 Février 1968

Mesdemoiselles HOBY et RUEDEIN

29, rue Thuja

8038 ZURICH (Suisse)

Mesdemoiselles,

Nous avons le regret de vous annoncer que, malgré la qualité des documents que vous nous avez communiqués sur votre "Tour de l'empire romain", et bien que votre dossier se soit trouvé parmi l'un des meilleurs, le prix du concours "Le tour du monde en 2 CV" a été attribué cette année à Messieurs Serge DELIGNY et Claude LAYEC, officiers de la marine marchande qui ont parcouru 60 434 kilomètres en Europe, Asie, Amérique, avec une fourgonnette 2 CV.

Nous vous renvoyons par courrier séparé, en recommandé, le dossier que vous nous aviez confié, accompagné d'un petit souvenir de notre marque.

Veuillez recevoir, Mesdemoiselles, nos salutations les meilleures.



C. PUECH

CITROËN

RELATIONS PRESSE

E.117.103/ST

25 mars 1968

Mademoiselle Marie-Thérèse HOBY
29 rue Thuja

8038 ZURICH. (Suisse)

Chère mademoiselle,

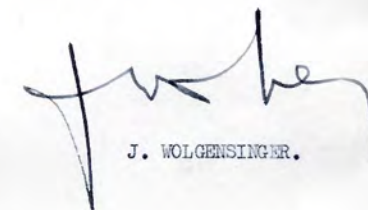
Vous avez participé cette année au "Prix Citroën du Tour du Monde en 2 CV" où vous avez figuré jusqu'au dernier moment dans le groupe de tête.

Nous souhaiterions faire état de votre voyage dans le bulletin d'informations de notre société "le Double Chevron" dont nous vous adressons quelques exemplaires.

Pour illustrer l'article qui vous serait consacré nous aurions besoin d'illustrations. Voudriez-vous donc nous faire parvenir la cart figurant en première page de votre manuscrit, la photo noire de la première page, la photo couleur des aménagements en page 3 et de la couchette en page 4 ainsi que la photo de la page 98 dans la neige.

L'idéal serait que vous puissiez nous faire parvenir le négatif (que nous vous retournerions après utilisation), dans le cas contraire, une bonne épreuve noir et blanc conviendrait. Celles de ces photos qui seraient publiées dans le Double Chevron vous seraient payées 100 F (cent francs français).

Je vous prie d'agréer, chère mademoiselle, l'expression de mes bons sentiments.



J. WOLGENSINGER.

P.J. D.C. n° 7,8,9,10,11.

Jean-Pierre Ferey
15, quai de Stalingrad
☒ - BOULOGNE

France

Boulogne le 31 aout 1973

Madame Marie-Thérèse MAISSEN
Oberkorf strasse 37
8853 - LACHEN Suisse

Madame,

Comme j'ai eu l'occasion de vous le dire par téléphone, je suis journaliste, à Paris, et je travaille au journal de la 1ère chaîne de télévision.


En outre, je prépare un livre retraçant l'histoire de la 2CV, qui fête cette année son vingt-cinquième anniversaire.

L'un des chapitres de ce livre pourrait s'appeler "les mille et uns globbe-trotters". Y seraient relatées quelques aventures exemplaires survenues à certains de ceux qui ont parcouru le monde à bord d'une 2 CV.

Dans le cadre de ce chapitre, je serais heureux de consacrer au moins deux pages au voyage-autour de la Méditerranée, que vous avez entrepris avec Antoinette Ruedin, en 1966.

Pourriez-vous me raconter, avec le maximum de détails (environ 3 pages manuscrites), une péripétie particulièrement cocasse ou dramatique qui vous serait arrivée pendant ce voyage, péripétie concernant plus spécialement votre voiture.

En vous remerciant à l'avance, je vous prie de croire, Madame, en mes sentiments les meilleurs.


Jean-Pierre Ferey

Quel record : plus d'un quart de siècle après son lancement sur le marché, la 2 CV Citroën est encore et toujours la voiture la mieux adaptée à son époque. Son extraordinaire vogue, qui ne cesse de s'accroître, reflète et confirme ses qualités de robustesse, d'économie et d'utilité. Au delà de cette performance à la fois économique et sociale, il y avait une histoire à écrire. C'est ce qu'a entrepris Jean-Pierre Ferey en rédigeant **Les Deuches**.

Avec **Les Deuches**, on suit, étape après étape, la conception, la fabrication, le développement et le formidable essor de la 2 CV Citroën, des quais de Javel aux quatre coins du monde. Aujourd'hui des millions de 2 CV Citroën roulent à travers le globe, au cœur des villes, en montagne, dans les endroits les plus désertiques, dans la poussière, la neige, la pluie, le soleil. Ces indomptables 2 CV viennent à bout de tous les obstacles. En bref, **Les Deuches** sont partout. Il devenait donc indispensable de retracer sur le plan humain comme sur le plan technique, sur le plan de l'aventure comme sur celui de l'industrie, cette extraordinaire épopée : Jean-Pierre Ferey, jeune historien passionné, a mené cette œuvre à bien.

(HT 2200)





thé matin, midi et soir avec de la saccharine », décident-elles.

Elles agencent elles-mêmes leur fourgonnette avec deux grands coffres tiroirs et une table amovible pardessus, qui se transforme la nuit en couchette. Pendant 200 nuits, elles s'apprêtent à dormir dans leur voiture. « Nous laissons toujours les portes ouvertes, racontent-elles, afin que les gens puissent satisfaire leur curiosité ! Ainsi, nous voyant dormir, ils passaient sans rien dire. Seule la police nous secouait parfois. »

Partout où elles passent, elles réalisent ample moisson de souvenirs pour montrer à leurs futurs élèves. Elles collectionnent les pierres, les fleurs séchées, les travaux d'artisans, les photos. Dans un tube de verre, elles entassent 14 sortes de sable de toutes couleurs ramassées sur 5 kilomètres de désert, au Néguev.

Elles collectionnent aussi les anecdotes. En Egypte, tout un marché arabe manque le lyncher parce qu'elles refusent d'acheter des tomates pourries ; des lances d'arrosage entrent en action pour les délivrer. A Bethléem la voiture d'un général de l'armée jordanienne arrache une aile ; sa haute position empêche le gradé de reconnaître ses torts. Elles acceptent la responsabilité de l'accident, la police accepte les frais.

Mais l'exploit le plus étonnant de leur 2 CV se déroule en Grèce. Antoinette, fiévreuse, reste au chaud à Athènes. Marie-Thérèse décide de s'offrir une balade dans le Péloponnèse. C'est l'hiver, le froid est très vif.

En montant un col entre Olympie et Tripoli, la tempête de neige se déchaîne. La bourrasque pousse devant elle d'énormes flocons qui s'écrasent au sol et verglacent la route. Une cinquantaine de voitures sont bloquées en travers de la route.

Arrive alors la fourgonnette. Qui passe ! Les autres automobiles tentent de suivre le chemin ainsi tracé. La

Autre voyage utile, celui de 2 jeunes Suissesses, Marie-Thérèse Hoby et Antoinette Ruedin.

Car les globe-trotters du sexe faible se sont aussi laissées séduire par la 2 CV. Grâce à elle, nombre de jeunes filles ont tâté de la grande aventure.

En 1966, Marie-Thérèse et Antoinette ont 23 ans et se préparent à devenir institutrices. Fraîches émouluées de l'École Normale helvétique, elles estiment que pour bien enseigner, il faut commencer par beaucoup voir.

Leur projet est un « classique » du voyage, une large boucle autour de la Méditerranée, en descendant par le détroit de Gibraltar, en traversant l'Afrique du Nord, la Libye, l'Égypte. Là, tours et détours dans les pays du Proche-Orient. Puis retour par la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie.

Après un apprentissage de mécaniciennes dans un garage, les deux jeunes filles établissent leurs comptes. Avec la voiture — une fourgonnette 2 CV — le matériel nécessaire, les frais divers, il leur restera 7 francs par jour à deux pour se nourrir. « Cela ira, en buvant du

pente est de plus en plus raide, la 2 CV ralentit, les roues patinent : la jeune fille, seule à bord, ne pèse pas lourd et la voiture manque de poids. Deux autres personnes se proposent pour monter avec elle.

Et alors que la chute de neige redouble d'intensité, les pneus accrochent la route et la voiture, satisfaite de ce poids supplémentaire, repart de plus belle, frayant à nouveau le chemin aux autres véhicules, jusqu'au sommet du col.

des pédales. Impossible de continuer, le moteur traîne par terre.

Il est exclu d'entasser quatre personnes, leurs bagages et le matériel d'une telle expédition dans un seul véhicule pour la traversée du Tanezrouft. Une seule alternative donc : ou bien l'abandon d'un équipage et le retour sans gloire en avion, ou bien remettre sur piste la voiture accidentée.

Les garçons choisissent vite : pas question de baisser les bras. Ils sont là, au chevet de la grande malade, avec une même pensée : devant une telle blessure, la

CITROËN
relations
publiques
133 quai citroën
75747 paris
cédex 15
téléphone
578.61.61

avec les compliments des relations publiques

*de la part et à la demande de l'auteur, avec
ses remerciements cordiaux.*

est veillé
soucieux
blesse, se
s.
ion dure
la 2 CV
est plus

est aban-
des avant
plus de
st reculé
cè à hau-

ant, l'ac-
frein à
ivée d'es-
longeant
t, jamais

ser, une
rosserie
çons tra-



200 Tage im 2 CV

durch das ehemalige Römische Imperium

Eine gute Lehrerin sollte recht viel von der Welt gesehen haben, sagten sich zwei junge Mädchen, als sie die Schweizer École Normale absolviert hatten. Marie-Thérèse Hoby und Antoinette Ruedin, 23 Jahre jung, verdienten sich dann Geld durch Privatunterricht und sparten zwei Jahre lang jede 6.000 Franken.

Tag für Tag planten sie ihre Reise im 2 CV. Das ging sogar so weit, daß sie an einem Mechaniker-Lehrgang in einer Werkstatt teilnahmen. Schließlich gelang es ihnen auch, ihre Eltern für ihren Plan zu gewinnen; Frau Hoby half ihnen dabei. "Meine Mutter, eine Französin und eine entfernte Verwandte von Alain Gerbault, war auf unserer Seite; doch mein ruhiger Schweizer Vater war dagegen - unerschütterlich wie ein Fels in den Bergen seiner Heimat", sagte Marie-Thérèse. Aber der Glaube versetzte Berge, sogar Schweizer Berge. Man diskutierte und schloß Kompromisse: die Mädchen verzichteten auf Indien und durften dafür nach Nordafrika, sie gaben den Iran auf und bezogen dafür die Türkei mit in die Reiseroute ein. Dann ging es an die Kostenaufstellung. Das Ergebnis war: Abzüglich der erforderlichen Aufwendungen für Wagen, Material und verschiedene andere Posten blieben ihnen noch sieben Franken pro Tag für den Lebensunterhalt. Hinsichtlich Komfort wußten sie sich geschickt zu helfen. Sie bauten in ihren 2-CV-Lieferwagen zwei große Schubkästen ein, obenauf legten sie eine Tischplatte, die bei Bedarf herausgenommen werden konnte. Nachts wurde sie in ein Bett verwandelt.

Neun Monate lang reisten sie rund ums Mittelmeer herum - durch drei Kontinente, 18 Länder und drei Wüsten - und vertieften ihre Kenntnisse in Geschichte, Architektur, in Biologie, Geologie, Geographie und Ethnografie.

Zuerst reisten sie durch Frankreich und halfen den Bauern bei der Kartoffel-Ernte, die wegen des schlechten Wetters schnell eingebracht werden mußte. Ganz erstaunt und hocherfreut waren sie, als sie für ihre Hilfe einen großen Sack Kartoffeln erhielten. Von diesem Vorrat zehrten sie bis

Ägypten. In Spanien fanden sie in einem Gasthof etwas, das sie nicht erwartet hatten: Der Gastwirt simulierte elektrischen Kurzschluß, um die beiden Mädchen in ihrem Zimmer zu überraschen. Vorsichtig geworden, zogen sie es dann vor, in ihrem treuen 2 CV zu schlafen. 200 Nächte lang. Bestaunt der Bevölkerung in den verschiedenen Mittelmeerländern. "haben immer die Tür offengelassen" erzählten sie, "damit die Leute ihre Neugierde befriedigen konnten. Wenn sie uns so schlafen sahen, gingen sie vorbei, ohne etwas zu sagen. Nur die Polizei schüttelte uns manchmal wach."

Überall sammelten sie Steine, getrocknete Blüten, Baumrinden, Postkarten, kleine Handarbeiten und 500 Diapositive. In einem Glasbehälter schichteten sie 14 verschiedene Sandsorten in allen Farben übereinander, die sie auf einer fünf Kilometer langen Strecke in der Negeb-Wüste gefunden hatten. Sie horteten Andenken und Anekdoten. In Ägypten wurden sie auf einem Araber-Markt fast gelyncht, weil sie keine verdohten Tomaten kaufen wollten. Wasserwerfer traten in Aktion, um sie zu befreien. Im Libanon wurde ein langhaariger deutscher "Poet" von 17 Jahren an der Jordanischen Grenze abgewiesen (zu hippie!), doch er stieg in den 2 CV und Antoinette griff zur Schere. Kurz darauf importierten sie ihren kurzgeschorenen "Poeten". Im Toten Meer ließen sie sich einfach auf der Wasseroberfläche treiben. In Bethlehem: Kotflügel wurde von einem Polizei-Auto abgerissen; sie nahmen die Schuld auf sich, und die Polizei trug die Kosten. Israel: Arbeit in Kibbuz. Türkei und Griechenland: Winter, der 2 CV bezwang als einziger einen Paß auf dem Peloponnes vor 50 anderen Wagen, die festlagen. Eines Tages, wenn die Schüler ihre Aufgaben gut gelernt haben, werden ihnen ihre

Lehrerinnen spannende Abenteuer erzählen, die sie einst selbst erlebt haben - auf ihrer Reise durch viele faszinierende Länder im Citroën 2 CV.

Nach den Abenteuern der großen Einzelgänger kamen die ersten organisierten Gruppenfahrten. 1970 veranstaltete Citroën die Paris-Kabul-Paris-Raid, 16.500 km nach Afghanistan und zurück. 1.300 junge Enten-Fans in 494 Wagen aus 18 Ländern nahmen daran teil, auf den Spuren der berühmten Gelben Expedition.

Eine unvergessliche Reise, die noch lange Zeit ein bevorzugtes Thema der autobegeisterten Jugend blieb. Grund genug, nach neuen Zielen zu suchen.

1971 fiel die Wahl auf Persepolis, im südlichen Iran. Trotz einer Vorauswahl, die wegen der hohen Zahl der Anmeldungen erforderlich war, standen in den Pariser Markthallen in Rungis fast 500 liebevoll zurechtgemachte Enten am Start in das neue Abenteuer, das sie durch Italien, Jugoslawien, Griechenland und die Türkei bis in den Iran führen sollte. Doch der Erlebnisdrang der jungen Abenteurer wurde zusehends größer. Also beschloß Citroën, ihnen eine etwas schwierigere Aufgabe zu stellen: die fast unüberwindliche Ténéré-Wüste, die noch nicht beschildert und deshalb bisher für normale Fahrzeuge verboten war.

1966

30.000 Kilometer und 200 Nächte im 2 CV



30.000 Kilometer und 200 Nächte im 2 CV

Lange schon träumen die Pfadi-Freundinnen Marie-Thérèse Hoby und Antoinette Ruedin von einer Reise im 2 CV. Im Juni 1966 starten die beiden in ihrer AKL «Week End» zu einer Fahrt um das Mittelmeer.

Bevor es losgehen kann, müssen sie aber ihre Ausbildung beenden, Geld sparen und vor allem die Eltern zur Erlaubnis überreden. Jede legt schliesslich sFr. 6.000.- zur Seite. Wegen dem Veto von Hobys besorgtem Vater müssen sie die Pläne einer Reise durch 5 Kontinente zugunsten einer Route durch das alte römische Imperium fallen lassen.

Nach dem Kauf einer neuen belgischen Fourgonette vom Typ 2 CV AKL Week End mit verstärktem Unterboden und selbstgezimmerter Inneneinrichtung für sFr. 6.700,- und den kalkulierten Betriebskosten (Versicherungen, Benzin, Öl, Verschiffung etc.), bleibt ein restliches Budget von sFr. 1.800,- für die Verpflegung, d.h. in den kom-

menden neun Monaten müssen sie mit täglich 7.- Franken auskommen!

Zur Vorbereitung verbringen die beiden einige Tage in einer Citroën-Werkstatt, um sich mit der Technik vertraut zu machen. Während der ganzen Fahrt werden sie insgesamt 11 Reifenpannen und einen kleineren (unverschuldeten) Unfall, aber keinen einzigen technischen Defekt haben!

Die erste Etappe geht durch Frankreich, und während einer längeren Schlechtwetterperiode helfen sie Bauern bei der Ernte. Als Dank erhalten sie einen grossen Sack Kartoffeln, der bis Ägypten reicht. Jeden Abend suchen sie eine Stelle zur Übernachtung (Campingplätze sind dünn gesät) und sind sehr zufrieden mit ihrer Fourgo-

nette, die sie so gut durch Feld, Wald und Wiese bringt.

In Nord-Spanien fordert der Zustand der Strassen das Material stärker, Antoinette erweist sich bei diesen kleinen Widrigkeiten als die Mechanikerin ... Doch in Spanien erwartet sie auch ein erstes «Abenteuer»: Nach 2 Monaten auf Schaumgummimatratzen wollen sie sich den Luxus eines Pensionsbettes leisten. Aber der Patron wird nachts zudringlich und es kostet viel Schweiß und Nerven, ihn abzuwehren. Von da an schwören sie sich nur noch in ihrem braven Citroën zu schlafen.

Marokko - Algerien: Um die Neugier der Leute zu befriedigen, schlafen sie immer bei offenen Türen. Was eher

Mit 90 Stundenkilometern über die Piste des Chott von Djerid in Richtung Libyen, welch ein Vergnügen!
Der tunesische Landstrich liegt 15 Meter unter dem Meeresspiegel

1966

30.000 Kilometer und 200 Nächte im 2 CV



gefährlich klingt, hat durchschlagenden Erfolg: Nie werden die schlafenden Frauen belästigt. Nur die Polizei schaut sie hin und wieder out, um ihre Papiere zu sehen.

Tunesien: Welches Vergnügen, mit 90 km/h über die Plaké das Châta von Zéralda zu rollen. 1,5m unter der Meereshöhe Unterwegs nehmen sie einen jungen tunesischen Autostopper mit. Der 16-jährige lädt sie zu seinen Eltern auf die Insel Djerba ein. Auf deren Grundstück schlafen sie wegen der stickenden Hitze unter dem Sternenhimmel, beschützt von Mohammed.

Ägypten: Welch ein Land! Nach der Durchquerung der libyschen Wüste Kilometer um Kilometer unter einer sengenden Sonne mit Temperaturen von mindestens 50 Grad, freuen sie sich auf die Erkundung des geschichtlichen so bedeutungsvollen Ägyptens.

Aber ab der Grenze gibt es schon Schwierigkeiten, weil sie fälschlicherweise nur ein Transit-Visum erhalten haben. So geht es in aller Eile nach Alexandria, wo sie direkt auf einen Markt stossen. Beim Versuch, Tomaten zu kaufen, rufen sie einen kleinen Menschengaul hervor, weil sie sich vom Stand entfernen, der vorwiegend faule Tomaten hat. Sie rennen zu ihrem 2 CV. Schon hämmern Hände auf Dach und Motorhaube. Mit einem Vollstart Antoinettes gelingt ihnen die Flucht. Sie schaffen es trotzdem, auch die Pyramiden zu besuchen, bevor sie sich in Alexandria nach dem Libanon einschiffen.

Libanon: Nach den Erlebnissen in Ägypten erscheint ihnen der Libanon wunderbar und sie erholen sich hier 14 Tage von den Strapazen. Nach Monaten können sie endlich wieder



Marie-Thérèse Hölay und Antoinette Rudin rüsten ihre AKL Week-End zum rollenden Hotel auf. Bereits auf den ersten Etappen in Frankreich und Spanien bewährt sich die individuelle Konfiguration des Wagens

1966

30.000 Kilometer und 200 Nächte im 2 CV



gutes Fleisch, gutes Brot und Früchte kaufen. Sie leisten sich sogar Butter, Milch und Nescafé.

Syrien-Jordanien: In Beirleham kollidieren sie mit einem Land Rover der jordanischen Armee. Ihr linker Kotflügel ist verbeult und ein Stossdämpfer muss geschweisst werden, während der Jeep keine Beschädigung aufweist. Der Offizier am Steuer hatte zwar die Vorfahrt missachtet, aber der herbeigerufene Polizist darf ihn nicht belangen, da er bestraft worden wäre. Man einigt sich so: Die Reisenden unterschreiben, dass sie den Unfall verursacht haben, und der Offizier bezahlt die gesamten Reparaturkosten. Auf sein Geheiss hin müssen die Sprengler sogar am Sonntagvormittag arbeiten. In Israel arbeiten die beiden mehrere Wochen in einem Kibbuz.

Griechenland: Schneel Was für eine Überraschung nach dem Aufwachen in Griechenland nach einer bitterkalten Nacht! Antoinette schlottet noch in Athen, darum lässt sie Marie-Thérèse in einem gut beheizten Bungalow zurück, während sie eine acht-

tägige Peloponnes-Rundfahrt macht. Zwischen Olympia und Tripolis liegt mittlerweile soviel Schnee, dass alle Autos stecken bleiben - nur der tapferste Citroën mit seinen guten Michelin-Pneus zog unbeirrt an ihnen vorbei und plügte für die Anderen eine Spur. Als die Strasse immer mehr ansteigt, merkt Marie-Thérèse, dass sie langsam wurde. Die Räder drehen durch, weil sie alleine zu wenig Gewicht auf die Vorderachse bringt. Ein vollbesetzter, gestrandeter Fiat 850 spendet zwei Besatzungsmitglieder und die

Reifenpannen gehören zum Tagesgeschäft, ansonsten treten im Verlauf der Mittelmeerrundfahrt keinerlei technische Defekte an. Döschwo auf, der sich überall als ideale Schlafstätte erweist

1966

30.000 Kilometer und 200 Nächte im 2 CV



2 CV setzt dank dem zusätzlichen Gewicht seine Fahrt sicher fort, weiterhin für alle anderen Autofahrer den Weg bahrend. Die Kolonne kommt endlich am Gipfel an, wo ein Restaurant steht. Jedermann dankt ihr für ihre Hilfe und sie wird zu einem reichhaltigen Essen eingeladen. Angesossen wird natürlich mit dem Trinkspruch: «Merci, Citroën!»

Heimwärts durch den Gotthard. Sie haben bewiesen, dass auch seriöse junge Frauen alleine solche Reisen bei guter Vorbereitung meistern können!

Marie-Thérèse und Antoinette bewerben sich für den Fernreisepreis, der seit 1957 jährlich von Citroën ausgelobt wird, doch Claude Puech teilt ihnen mit, dass der mit rund sfr. 10.000,- dotierte Preis an einen anderen Glöbeträger geht.

Erst 1970 siegt mit Dany und Paul Lavin ein Schweizer Duo. Die beiden sind 53.180 Kilometer in Südamerika unterwegs gewesen. Es ist der letzte Fernreisepreis, denn Citroën setzt nun auf die Werbewirksamkeit grossorganisierter Rads.



Zwiefelios ist die Mittelmeer-Rundreise von Marie-Thérèse und Antoinette spektakulär, doch der offiziell von Citroën ausgelobte Fernreisepreis wird im Jahr 1967 anderweitig vergeben